

UNIVERSITATEA „BABEȘ-BOLYAI” CLUJ NAPOCA
FACULTATEA DE STUDII EUROPENE
ȘCOALA DOCTORALĂ „PARADIGMA EUROPEANĂ”
DOMENIUL FILOSOFIE

THÈSE DE DOCTORAT

Le problème de la solidarité. Une approche interdisciplinaire.

Résumé

Directeur de thèse:

Prof. univ. dr. HUDIȚEAN ALEXANDRU

Étudiant au doctorat:

PĂDUREAN TEODOR MIHAIL

Cluj Napoca, 2013

1. Table des matières

I. LE PROBLÈME DE LA SOLIDARITÉ. DÉBUTS ET PERSPECTIVES EN APPROCHE

- 1.1. Le problème de la possibilité de la solidarité
- 1.2. De l'amitié pré-chrétienne au sacrifice chrétien
 - 1.2.1. Amitié et solidarité au début du christianisme
 - 1.2.2. Solidarité et sacrifice dans le Nouveau Testament
- 1.3. Moments importants dans l'évolution de l'idée de solidarité européenne
- 1.4. Approches : interdisciplinarité et définitions de référence
- 1.5. Significations et corrélations de la notion de solidarité
 - 1.3.1. Solidarité dans le discours de l'éthique chrétienne
 - 1.3.2. Solidarité dans le discours politique
 - 1.3.3. Solidarité sociale et l'État-providence
 - 1.3.4. La solidarité dans les sciences humaines et sociales. (Exemple: psychologie sociale)

II. L'ÉVOLUTION DE LA SOLIDARITÉ APRÈS 1789. APPROCHE PHILOSOPHIQUE, SOCIOLOGIQUE, SOCIO-POLITIQUE.

- 2.1. Liberté, égalité, solidarité
- 2.2. De la fraternité vers la solidarité
- 2.3. Union solidaire de Hegel
- 2.4. La solidarité de Comte en rapport avec l'interdépendance, la continuité et le temps
- 2.5. L'idée de solidarité chez Durkheim
 - 2.5.1. Valeurs et normes sociales
 - 2.5.2. Solidarité mécanique et solidarité organique
- 2.6. Solidarité et la théorie socio-démocratique
- 2.7. Solidarité dans la lutte des classes
- 2.8. Révisionnisme et solidarité
- 2.9. Le solidarisme
- 2.10. La solidarité de Weber comme action sociale
- 2.11. De la solidarité marxiste vers la solidarité léniniste
- 2.12. Solidarité et la dictature: le nazisme et le fascisme
- 2.13. Aspects de la solidarité dans la société capitaliste occidentale après la seconde guerre mondiale

- 2.14. Aspects de la solidarité dans la société socialiste de l'est après la seconde guerre mondiale
- 2.15. Solidarité dans l'Europe actuelle: Jürgen Habermas
- 2.16. Solidarité de Rorty: entre l'ironie et la contingence
- 2.17. Solidarité et partis politiques de l'Europe
- 2.18. Solidarité, mondialisation et l'Union Européenne
 - 2.18.1. Modèle de solidarité: l'Union Européenne
 - 2.18.2. Solidarité et mondialisation
- 2.19. L'état précaire de la solidarité dans le monde actuel
- 2.20. Interdisciplinarité dans la recherche socio-humaine et comportementale de la solidarité

III. APPROCHES THÉOLOGIQUES DANS LA RECHERCHE INTER ET PLURIDISCIPLINAIRE DE LA SOLIDARITÉ

- 3.1. Aspects de l'approche théologique
 - 3.1.1. Motifs bibliques de la solidarité
 - 3.1.2. Solidarité comme vertu chrétienne
 - 3.1.3. Les concepts théologiques de la solidarité
 - 3.1.4. Réalités solidaires dans l'église primaire
- 3.2. La solidarité dans une perspective patristique
 - 3.2.1. Solidarité et quelques idées patristiques
 - 3.2.2. Vasiliada – ou l'institution de la solidarité de Saint-Basile
- 3.3. Solidarité dans la perspective du christianisme oriental après 1054
 - 3.3.1. Principes de la solidarité et relations interpersonnelles dans l'orthodoxie
 - 3.3.2. Solidarité orthodoxe en Roumanie
- 3.4. Solidarité dans l'Eglise Catholique
 - 3.4.1. La doctrine catholique de l'idée de solidarité
 - 3.4.2. Solidarité et documents papaux
- 3.5. Solidarité au sein du protestantisme
 - 3.5.1. Solidarité luthérienne
 - 3.5.2. La solidarité protestante/solidarité catholique

IV. LA SOLIDARITÉ COMME INTERACTION ET MANIFESTATION PRATIQUE DANS LE RAPPORT SOCIAL ET INTERACTIF

- 4.1. Solidarité et famille
- 4.2. Solidarité et amitié: la formation du groupe et du réseau d'amis
- 4.3. L'assistance sociale - la dimension fondamentale de la solidarité
 - 4.3.1. Mission sociale et pastorale de l'église
 - 4.3.2. Nouveaux aspects et approches de la solidarité
 - 4.3.3. La relation entre la pauvreté et la solidarité
 - 4.3.4. Le système européen de protection sociale : une analyse comparative
- 4.4. Économie sociale (solidaire) – manière fondamentale pour l'accomplissement de la solidarité
- 4.5. Le rôle de l'éducation dans l'accomplissement de la solidarité
- 4.6. Solidarité et crise
 - 4.6.1. Solidarité roumaine pendant la crise
 - 4.6.2. La crise et son parcours en Roumanie
- 4.7. Solidaire ou seul devant l'effort de survie en Roumanie?
 - 4.7.1. Une approche populaire
 - 4.7.2. Solidarité et culture
- 4.8. Perspectives de la solidarité dans la société moderne

V. LA SOLIDARITÉ, PROBLÈME FONDAMENTAL POUR L'HOMME ET L'HUMANITÉ, OUVERT VERS D'AUTRES APPROCHES

CONCLUSIONS

BIBLIOGRAPHIE

WEBOGRAPHIE

ABRÉVIATIONS

Mots-clés : solidarité, fraternité, société amicale, interdépendance, normes sociales, valeurs sociales, solidarité mécanique, solidarité organique, action sociale, union solidaire, la justice sociale, les indicateurs sociaux, aide sociale, interaction sociale, sécurité sociale, contrat social, l'éducation pour la solidarité, comportement (pro) social, cohésion sociale, inclusion, non discrimination, intégration sociale, nonségrégation.

Introduction

Le problème de la solidarité est relativement peu exploré dans la littérature roumaine, philosophique, sociologique, ou dans les autres disciplines sociales et comportementales. La nécessité d'une analyse et d'une explication plus cohérente est perçue comme impérieuse, aussi bien au niveau de ceux qui travaillent dans le domaine de la recherche, les universités, en général, ainsi qu'au niveau de la vie ordinaire, les réalités sociales, politiques, ou dans la vie quotidienne. D'autant plus que les événements de 1989 et la période qui a suivi, commençant par l'enthousiasme initialement manifesté, ont créé un sentiment d'attente concernant ce qui va suivre, de forte intensité de l'espoir et la manifestation vers une justice plus large, vers la solidarité, vers le progrès sur plusieurs plans, une sensation de bien être et d'épanouissement plus large, non seulement dans le facteur central de la liberté mais aussi dans l'expression dans la vie quotidienne et dans la satisfaction des autres besoins et exigences humains. Nous pouvons dire que si l'on fait une analyse comparative du sujet en question, en Europe et dans le reste du monde, dans les autres cultures, on constate une certaine fréquence de quelques recherches où ont été signalés des accomplis mais aussi de nombreuses critiques sévères concernant l'état précaire de ce problème fondamental pour l'homme, lié aux autres de manière intrinsèque, c'est-à-dire de la justice, de l'équité, de la liberté, de la prosocialité, de la cohésion, d'une acceptation de l'individu dans une société intégrée, avec moins de sources et effets d'aliénation de l'individu.

Naturellement il n'y a aucune hypothèse comme étant résolue (immédiatement et spontanément), un problème d'une telle complexité, avec des implications et conséquences graves dans l'état de la personne, de sa personnalité, mais aussi de la communauté, ou même de la collectivité. C'est pourquoi, en fait, la détermination et le conditionnement, au niveau social bio-psycho-socio-comportemental mais aussi au niveau de l'individu - commençant avec l'univers des phénomènes et des processus mentaux, externalisés dans les attitudes et les comportements, dans l'action et dans l'accomplissement des relations de solidarité, exigent une approche complexe, avec la méthodologie sous-jacente vers la complexité et la spécificité avec des étapes qui succèdent aux visions théoriques, points de vues, avec des réalités empiriques et factuelles que nous voyons et nous vivons au quotidien. Cette étude est une combinaison de données résultant de l'expérience propre dans la gestion d'une grande institution sociale, de la réception avec sensibilité des processus sociaux et des phénomènes, y compris l'agressivité et la violence, tant au niveau national qu'au niveau mondial, dans les relations des communautés, des nations, dans les tendances globales, non seulement dans le domaine économique, mais aussi dans les relations de travail ou la domination de la zone d'influence.

Tous ces aspects, dans l'information et la communication dans la „galaxie de Guttenberg”, peuvent être reçus par chaque individu, avec tous les filtres qui entravent la communication et par la fragmentation et l'effacement de la vérité essentielle dans tel ou tel problème, m'ont poussé à chercher d'arriver à la „la racine du problème” dans cette recherche. Par cette thèse de doctorat, j'ai proposé une recherche plus approfondie sur l'idée de la solidarité, l'état réel de la solidarité, qui a traversé comme une ficelle l'histoire du monde et est présente dans le plan actuel comme une aspiration intense et continue. J'ai fait recours à plusieurs idées: l'approche philosophique et aussi dans les autres concepts, dans l'éthique chrétienne ou dans les sciences sociales et comportementales, en valorisant de manière analytique et en interprétant les points de vue exprimés par d'autres chercheurs roumains ou étrangers afin de tenter d'apporter des clarifications. J'ai mis en évidence les théories politiques et sociales qui la favorisent, les classifications existantes et les principales conséquences qui résultent à la suite d'une série d'explications ou de débats.

Le but de cette recherche, a comme point de départ, la discussion sur le problème de la possibilité de la solidarité, de sa réalité, de sa genèse et de son évolution comme une exigence fondamentale pour la vie, comme l'aspiration humaine supérieure, vitale, comme élément nécessaire et omniprésent dans les relations interpersonnelles, présentée dans ma recherche d'un point de vue théorique mais aussi avec multiples implications pratiques. Le point de départ de cette approche concernant la possibilité de la solidarité a eu comme résultat la constatation et l'argumentation de la nécessité, avec la liaison intrinsèque de la vie humaine. En ce qui concerne les conditions pour réaliser la solidarité, s'est avéré qu'elles résultent des caractéristiques de l'essence humaine, de la condition humaine dans le monde, de la société et du déroulement historique dans diverses formations mais en même temps dans l'interaction entre les facteurs objectifs et subjectifs dans les relations sociales, de la réalité sociale, dans le passé et le présent.

Je n'ai rencontré dans aucune des œuvres la considération de la solidarité et de sa possibilité et réalité comme quelque chose qui va de soi avec toutes ses diverses manifestations et apparitions spontanées au cours de l'histoire de l'humanité. Ainsi, le scepticisme envers la possibilité de la solidarité s'est manifesté dans les diverses théories. J'ai présenté certaines des plus importantes théories, qui sont basées sur des événements sociaux, des réalités empiriques, sur la capacité d'analyse et d'interprétation des chercheurs, qui ont souligné la possibilité de la solidarité et ont suggéré même de nombreux modèles d'action et possibilités de sa réalisation. J'ai noté et mis en évidence dans ce document le fait qu'il y a un long chemin de la possibilité de solidarité à sa réalité pleine dans la vie sociale, au niveau micro et macro, chemin contradictoire parfois, qui dépend de la spécificité des particularités des formations sociales, de la variété de ces ententes et des relations des époques, les échanges intracommunautaires, mais aussi par la grande variété de facteurs subjectifs, tant au niveau des communautés, de l'intensité avec laquelle est générée et cultivée

l'attitude attentive de la communauté sur la question de la solidarité, qu'au niveau de la conscience et de la volonté individuelle ou de l'état émotionnel.

La solidarité, dans une première apparition, peut être comprise comme un attachement mutuel entre individus y compris: *un niveau factuel*, il s'agit de la relation entre les gens et *un niveau normatif*, concernant les obligations réciproques d'aide au besoin et dans la mesure du possible. En reconnaissant la relation entre eux à travers les deux niveaux, il a été admis progressivement que l'action commune des individus soit suffisante pour justifier une obligation normative (en effet, le fondement des normes est l'état réel des relations interpersonnelles, des aspects qui nécessitent d'être réglementés). Cette situation a été créée par les conditions dans lesquelles l'action solidaire de la personne ayant un objectif spécifique et une dimension émotionnelle, et de cette action commune est né un sentiment spontané d'obligation qui est corrélé afin de combler un vide résultant de ce qui est fait et ce qui doit être fait.

Le choix du thème, dans mon cas, résulte de *la motivation religieuse* (venant de ma formation théologique de théologie-assistance sociale et lettres), condition dans laquelle j'ai senti dans l'esprit et dans l'acte notre Sauveur, Jésus Christ, comme l'exemple suprême de solidarité ; deuxièmement, *la motivation professionnelle*, par laquelle je vois, je cherche, je sens la solidarité au quotidien pour certaines catégories sociales (enfants ayant des besoins éducatifs et de vie particuliers, l'autisme, handicap neuro-moteur, aveugles, personnes âgées, dans des unités spéciales de survie), et qui constituent un défi pour le reste de la communauté, une motivation de renoncement à l'insouciance et l'implication dans les enjeux communautaires; troisièmement, mon thème a émergé comme un impératif, dans mon engagement et peut représenter *une motivation contextuelle*.

On parle beaucoup de solidarité au niveau politique, institutionnel, international. Un leitmotiv des débats de la dernière moitié du siècle est l'élimination des lacunes, de la pauvreté et de la faim, qui de manière paradoxale se sont toutes aggravées, ce qui m'a amené à voir l'importance des trois livres de Stéphane Hessel: *Indignez-vous! Engagez-vous! Contestez!*, montrant le paradoxe de l'échec concernant les droits de l'homme dans le monde aujourd'hui, même après la chute du socialisme, considéré par ses adversaires comme „refusant les droits de l'homme”, mais „l'arrogance"et „l'injustice” du capitalisme ne se sont pas diminuées. Pour nous, surtout au niveau national et local, la médiatisation du problème et du concept est beaucoup plus large que son étude, en fait, que l'engagement et l'action. Enfin, la *volonté personnelle* de présenter quelque chose de nouveau, de montrer que le problème de la solidarité a été toujours présent, qu'il est actuel et que la solidarité peut constituer une réponse aux problèmes sociaux.

La méthodologie de recherche, d'approche du thème, a été imposée par sa complexité et n'a pas été établie de manière arbitraire. Considérant la définition des termes comme première exigence, comme un excellent exemple d'argumentation rigoureuse et équitable, „l'analyse du concept de solidarité” a une place

importante dans la première partie de la thèse. J'ai cherché les sources de ces questions dans la littérature concernant le problème en Europe, aux Etats-Unis, dans d'autres régions et cultures orientales, avec beaucoup de faits et de visions pertinentes et actuelles. L'actualité et l'importance de la question pour nous dans la „période de transition” en Roumanie sont fondamentales, mais aussi dans la période la plus récente de la „crise mondiale” que nous vivons. Ainsi j'ai considéré que de nouvelles explications peuvent être invoquées comme sources de solutions pour éliminer le conflictualisme et l'agressivité à partir du plus haut niveau (conflictualisme et confrontation) pas nécessairement de principe ou de doctrine, mais notamment dans „la communication d'idées” de notre populisme politique avec des conséquences inimaginables, douloureuses et événements causés dans le plan politique et social. Conflit majeur de nature différente est aussi celui qui est constatable entre la narration verbale et déclarative, la capacité de se permettre n'importe quoi, de falsifier tout, tout le temps, le problème sociale et des droits de l'homme en rapport avec la manifestation pratique actuelle au niveau national, européen et même international. D'autre part, nous observons un conflit actuel des interprétations dû aux divergences d'opinions, aux confrontations des courants politiques et philosophiques contemporains, mais qui sont bénéfiques pour la vérité dans la mesure où elles sont de bonne foi.

En théorie, nous avons cherché à présenter une analyse sélective de l'idée de solidarité, approches philosophiques, théorie sociologique, théologique, psychologique, économique, éducation, biologie, mathématiques, statistiques, qui ont apporté des contributions et ont également développé le concept de solidarité. Dans la variété des sciences sociales, j'ai commencé par le rôle déterminant dans la promotion et la compréhension des différents phénomènes et l'interdépendance qui régit la société en ce qui concerne la signification précise et l'importance de l'idée de solidarité. L'éducation a été présentée comme ayant un rôle majeur dans le développement de l'attachement principalement pour les valeurs nationales et européennes, avec un message humaniste, prosolidaire, nondiscriminatif, intégratif et cohesif. Aux idées et aux chercheurs européens et pas seulement, j'ai ajouté la référence constante vers le soutien factuel individuel, comment est et comment doit être la solidarité, comment elle peut devenir réalité et accomplir l'aspiration humaine et divine de soutien individuel constant et permanent.

Dans la pratique, cet ouvrage porte sur la mise en œuvre des idées théoriques concernant la solidarité. Dans l'économie, dans le travail social, dans l'éducation, dans la théologie et dans la psychologie sociale, j'ai trouvé et j'ai mis en lumière une multitude de possibilités d'application de l'idée de solidarité et de s'orienter vers les catégories socio-professionnelles vulnérables qui ont besoin d'appui et de soutien de la part des institutions publiques et privées. „L'économie solidaire” nous donne la possibilité d'utiliser des investissements et des ressources disponibles pour toutes les catégories, y compris celles ayant des soucis matériels, qui chez nous sont au dessus de la limite du discutabile, non pas de l'acceptable. L'assistance

sociale comme forme de solidarité est un exemple d'action commune, appuyée sur une base continue afin de remplacer un état de dépendance avec un état d'autonomie sociale (ce qui m'a permis de valorifier les directions du domaine dans un plan théorique ainsi que dans le plan des modèles d'action en tant que spécialiste du domaine). „L'éducation multilatérale” dans le sens courant - *d'apprendre à connaître, d'apprendre à faire, apprendre à vivre avec les autres dans la tolérance, la coopération, la solidarité, d'apprendre à être* – a comme signification dans l'orientation de la recherche des accents fréquents concernant les possibilités de prévention et de lutte sociale contre les moments difficiles, pour contrer les effets négatifs résultant du manque de solidarité et en particulier dans la vie courante, mais aussi en raison des événements indésirables. Le système institutionnel religieux, l'église offrent – et j'ai mis en évidence ces possibilités - un plus spirituel de l'idée de solidarité et la mise en évidence à travers de multiples formes d'éducation du fait qu'une action commune dont le but est d'aider notre semblable peut procurer à chacun de nous le bonheur d'avoir fait un acte de bonté ici sur la terre, la promesse motivée par ces actes de recevoir une récompense et le bonheur après la mort.

Ainsi, nous avons présenté trois piliers essentiels qui déterminent ou non une orientation solidaire de l'action individuelle: (a) les principales caractéristiques de l'essence humaine dans son évolution filio et ontogénétique, formée au cours de la vie, à la suite de l'interconditionnement du milieu de vie avec les facteurs héréditaires ou d'ordre génétique; (b) les événements et les faits saillants rencontrés dans le processus social de construction de la personnalité, comme un processus d'appropriation de l'essence sociale et du développement du potentiel individuel dans le « système de personnalité » qui comprend la nécessité positive et la pratique de la solidarité; (c) l'action des circonstances spécifiques sur le sujet au moment de la décision de procéder à un acte de solidarité.

Les questions factuelles et empiriques ont un rôle important dans la genèse de l'attitude et du comportement envers la solidarité et ont été présentées en rapport à la: *famille*, comme l'atmosphère normale et l'assimilation des valeurs sociales positives; *l'école*, comme unité entre l'éducation et le processus d'instruction et d'obtention d'une qualification; *la société*, comme lieu d'expression et qui influence et forme à travers des modèles; *la vie privée*, comme manifestation unique des sentiments intrinsèques. Parmi ceux-ci, je pense qu'à présent, le facteur central dans la réalisation des orientations de solidarité est l'école, en raison du fait que l'éducation du XXI-ème siècle (dont j'ai mentionné brièvement les quatre objectifs) commence tôt et continue jusqu'à l'âge auquel l'individu non seulement comprend la signification d'une vie solidaire, mais fait des efforts au début dans le cadre d'une pratique de l'acte de solidarité. L'éducation pour la solidarité se réfère à une multitude de significations et d'orientations de l'action humaine, ce qui pousse l'individu à accepter et à copier ces modèles.

Dans un sens plus large, la solidarité concerne l'ensemble de la société humaine; elle vise l'élément essentiel de tout type d'activité humaine ; elle prépare les futures ressources humaines en vue de leur participation au progrès de la société; elle détermine une fonctionnalité économique qui peut avoir des effets durables de prosolidarité. Elle a une mesure individuelle et une autre générale, elle propose une typologie de l'intégration sociale par quatre types d'intégration et en plus, la solidarité entre générations peut se manifester non seulement comme reconnaissance envers l'effort de nos ancêtres mais surtout comme gestion solidaire de l'écologie humaine, de ce que nous laissons en dot à nos enfants, dans des conditions de signaux inquiétants concernant le climat et les ressources, concernant l'attitude rationnelle à propos de la façon dont nous vivons et de ce que nous faisons.

Il existe quatre types d'intégration, trouvés couramment dans les modèles théoriques explicatifs: *culturelle* (la cohérence entre les règles d'un système culturel et l'accomplissement de la vie par le biais de la culture), *normative* (l'intériorisation des normes et la formation du caractère), *communicative* (le partage et la transmission, par des moyens symboliques et par l'assimilation de significations, des modèles normatifs entre les membres d'un groupe), et *fonctionnelle* (l'interdépendance des attentes et des actes émergents).

Un court trajet solidaire suppose : la volonté d'agir conjointement et solidairement, la possibilité matérielle, l'existence du bénéficiaire. Voici quelques formes de manifestation de la solidarité:

<i>La forme de manifestation de la solidarité</i>	<i>La valeur</i>
Attitudes et manifestations positives contre les politiques et les actions prosolidaires de la société/communauté.	Valeur sociale.
Opposition contre les actions et les arguments qui traduisent le manque d'attention envers les autres.	Valeur argumentative.
Opposition à toute forme de gaspillage et de mauvaise gestion de l'argent public.	Valeur économique.
Évasion des obligations sociales.	Valeur morale.
Inaccomplissement des obligations familiales.	Valeur morale.
Stoppage des politiques de l'individualisme.	Valeur sociale.
Respect de la loi.	Valeur sociale.

Parmi les principaux indicateurs qui décrivent l'état de solidarité dans une société, je présente :

- L'initiation, la promotion et le soutien des politiques sociales communes au niveau national ou communautaire,
- Les stratégies spécifiques ayant comme but d'aider les catégories sociales défavorisées ou vulnérables,
- Le soutien des diverses composantes de la société civile qui réalisent des projets et des actions avec un caractère solidaire et destinés aux besoins sociaux,
- La corruption, la mauvaise gestion de l'argent destiné aux services publics,
- L'état de discipline dans l'économie, dans l'éducation et dans le système des valeurs nationales.

2. La structure de l'ouvrage

La thèse est structurée dans quatre grandes parties (les conclusions constituent une partie distincte), contenant un nombre de trente-cinq chapitres et sous-chapitres, où j'ai suivi une certaine succession.

La première partie du travail a comme point de départ l'idée de solidarité, les moments importants dans l'histoire, les transformations souffertes et l'étude interdisciplinaire de cette aspiration humaine. La solidarité date depuis le début de l'humanité et elle a été fondée sur l'identité commune et sur le sentiment d'appartenance à la même communauté ou famille. L'aspiration de la solidarité existait avant que le terme existe et a évolué vers la signification actuelle. L'idée de solidarité est considérée comme une application des valeurs morales, chrétiennes et humanistes. Dès l'antiquité, la solidarité a eu des formes différentes: aide, amitié, dévotion, altruisme, charité.

La philanthropie et la solidarité dans l'antiquité (égyptienne, des anciens Juifs, grecque et romaine) ont plusieurs sens: *le premier sens* présente la civilité, la courtoisie, la gentillesse, la générosité, la conduite correspondant aux êtres cultivés. *Le deuxième sens* se réfère au respect d'un citoyen envers ses pairs, à une société solidaire avec les orphelins, les personnes âgées, les malades et les étrangers. *Le troisième sens* se réfère à la miséricorde envers l'homme, à l'aide pour ceux qui sont dans tout genre de difficulté.

La solidarité du Nouveau Testament continue les formes de manifestation présentées ci-dessus et leur donne une nouvelle signification: *le sacrifice chrétien*, la dévotion envers le Fils du Dieu, car „le Fils de l'homme est venu non pas pour être servi, mais pour servir Lui-même” (Marc 10, 45). La relation entre le chrétien et son semblable était importante dans la communauté chrétienne et avait comme finalité le jugement divin. Les raisons de l'appui des semblables sont omniprésents dans la Sainte Ecriture: (a) l'incarnation de la parole divine, destinée à sauver le monde, (b) le lavage des pieds comme un paradigme du

service, (c) les actes de miséricorde venant de l'amour comme expression de solidarité et de l'unité, (d) la présentation de la nouvelle religion en tant qu'expression du service, (e) la relation amour-miséricorde.

En passant directement à l'ère moderne, nous pouvons dire que: *le premier moment* important est la généralisation de la notion de solidarité dans le discours académique et scientifique d'Auguste Comte. Il utilise le concept pour décrire l'interdépendance¹ économique et sociale. *Le deuxième moment* important est lié à la théorie concernant la solidarité de Durkheim. Le plus célèbre et probablement le plus cité livre en sociologie classique, sur la solidarité, est celui du philosophe et sociologue Emile Durkheim, intitulé „*Division du travail*”. Il distingue ici deux types: „*solidarité mécanique et organique*”². Le premier est présent dans la société traditionnelle et le second est présent dans la société moderne. *Le troisième moment* important est représenté par la théorie de Karl Marx, qui prévoit une solidarité atteinte par la lutte des classes. Après 1789, la solidarité est utilisée de trois façons, selon la présentation du professeur S. Stjernø:

Dans le discours politique, le terme de solidarité a été pris au milieu du XIXe siècle et ensuite intégré à l'horaire de chacun des partis politiques. Il y a trois théories politiques: (a) la théorie marxiste-léniniste autour de la solidarité, qui repose sur la reconnaissance des intérêts de la communauté chez les travailleurs; (b) la théorie social-démocrate sur la solidarité qui repose sur une définition large de l'intérêt. Il s'agit de l'intérêt de la classe ouvrière et des autres classes sociales et groupes; (c) la démocratie chrétienne, qui combine des éléments des deux théories précédentes, en les joignant à la doctrine chrétienne.

Dans le discours de l'éthique chrétienne, la solidarité connaît plusieurs étapes : le premier millénaire a vu dans la solidarité la charité chrétienne. Après le grand schisme de 1054, l'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe ont produit de nouvelles idées : l'investissement dans l'économie sociale, l'orientation vers le tiers-monde (dans l'église catholique), le développement de la formation théologique, la création d'hôpitaux. Avec l'avènement du protestantisme, l'idée de solidarité a connu une transformation. L'église protestante a repris certaines idées de la doctrine sociale catholique, mais la doctrine protestante *de sola fide et sola Biblia* a eu comme résultat parfois la chute de la solidarité.

Dans les sciences sociales, la notion de solidarité est analysée d'un point de vue multidisciplinaire et interdisciplinaire. L'idée de solidarité a eu différentes approches au sein de la philosophie (l'anthropologie philosophique, la philosophie morale et éthique, la philosophie sociale et politique), dans la sociologie, dans la théologie, dans la psychologie sociale, dans l'assistance sociale. La solidarité est un sujet abordé à travers d'autres sciences exactes aussi, comme l'économie et les mathématiques, la science de la qualité de vie.

Une des conséquences de la solidarité est l'amélioration de la qualité de vie pour les classes sociales inférieures. La solidarité de la classe ouvrière est considérée comme l'une des raisons de la création de l'État-

¹ Schmelter, J., 1991, *Solidarität: Die Entwicklungsgeschichte eines sozialetischen Schlüsselbegriffs*, München, University of München, p. 17.

² Durkheim, E., 1964/2001, *Diviziunea muncii sociale*, Editura Albatros, București, p. 80.

providence. Si l'on se réfère à des facteurs internes, je remarque surtout deux théories : la théorie de l'industrialisation et la théorie de la modernisation. *La théorie de l'industrialisation* a émergé comme une réponse au phénomène de l'industrialisation, les facteurs socio-économiques étant décisifs. L'industrialisation a eu une longue série de résultats, notamment: l'urbanisation, l'évolution des modes de vie de la famille et de la communauté. *La théorie de la modernisation* semble une version politisée de la théorie de l'industrialisation. Le monde moderne a connu et est considéré comme la conséquence de deux changements révolutionnaires: la révolution industrielle et la révolution politique. La modernité, grâce à l'expansion progressive de la citoyenneté, des droits et des libertés, a eu comme conséquence l'État-providence. „*En Europe, il y a actuellement trois modèles d'État-providence*”³. Les caractéristiques, résumées brièvement, sont les suivantes :

- *le modèle de l'État-providence minimal*, retrouvé dans les pays où le libéralisme est traditionnel et se caractérise par le soutien accordé aux plus pauvres des pauvres, à partir de l'idée que l'économie de marché et la famille sont les fournisseurs du bien-être pour l'individu.
- *le modèle de l'État comme réalisation – performance industrielle*, retrouvé surtout en Allemagne. On essaye de répondre aux besoins en fonction du mérite, et le bien-être est subordonné à la structure et l'efficacité économique. Le travail et la valeur occupent la place primordiale dans la redistribution des ressources.
- *le modèle de l'État-providence institutionnel redistributif du bien-être (universaliste)*, retrouvé dans le nord du continent et se caractérise par l'assurance de services universels en dehors du marché, selon les besoins. L'État est chargé de réduire les inégalités sociales, d'universaliser les services sociaux, de combattre la pauvreté et la fiscalité élevée, afin d'assurer un niveau de vie minimal et décent pour toutes les catégories de la population.

La deuxième partie de l'ouvrage présente une approche philosophique de la solidarité, en particulier en Europe, après la Révolution française et jusqu'à nos jours. Les théories des grands penseurs comme Georg Wilhelm Fiederrick Hegel, Auguste Comte, Emile Durkheime, Max Weber, Karl Marx, Richard Rorty, Jürgen Habermas y sont présentes. Le point de départ de cette partie est la Révolution française de 1789. Le précurseur de la solidarité est la notion de *fraternité*, qui se réfère aux relations au sein d'une famille ou aux relations qui sont parfois étendues par des associations volontaires au sein d'un groupe. Dans la première partie du XIXe siècle, les philosophes français et européens débattent les angoisses sociales et politiques et ils éveillent des révolutions. A la même époque se développe le capitalisme et augmente l'influence du libéralisme. Une combinaison d'idées entre les droits de l'homme, des libertés, à côté de l'idée de cohésion et

³ Lazăr , Florin, 2010, *Introducere în politici sociale comparate*, Editura Polirom, Iași, p. 86.

de communauté apparaît ainsi en Europe. La solidarité a été considérée comme une solution. Maintenant, le marxisme domine le mouvement de la classe ouvrière, et la solidarité est adaptée au besoin de cohésion et d'unité de la classe ouvrière et du mouvement ouvrier.

Parmi les premiers philosophes qui ont abordé longuement l'idée de solidarité on trouve Charles Fourier, qui identifie quatre sens: *le premier sens* vise l'assurance, étant l'héritier du code napoléonien, mettant l'accent sur la responsabilité conjointe d'un groupe de payer les dettes et les assurances; *le deuxième sens* désigne le mode de distribution et l'utilisation des ressources envers ceux qui sont dans le besoin ; *le troisième sens* se réfère à un sentiment que l'on trouve dans les communautés: la solidarité sociale et la solidarité collective. Ces deux derniers sens ont des significations dans le concept de solidarité de nos jours. *Le quatrième sens* porte sur la proposition de Fourier d'assurer un revenu minimum pour chaque famille, nécessaire en vue d'une vie décente. Ce sens concerne l'État-providence, dans son acception de nos jours. Pierre Leroux continue le débat philosophique initié par Fourier et associe au socialisme l'idée de solidarité. Le socialisme est en fait une meilleure organisation de la société et la solidarité renforce cette organisation. Le concept de solidarité de Leroux est plutôt social que politique. Il ne considère pas que la solidarité devrait constituer un droit en soi, mais une attitude positive qui a été initiée par la communauté.

Hegel estime que la solidarité ne se réalise pas entre anonymes. Un individu ne peut pas être solidaire avec un autre s'il n'y a pas de sentiments (réciproques), participatifs, motivationnels, subjectifs, d'attitudes et d'orientations communes, d'appartenance à la même communauté ou société. La solidarité est un terme clé pour résoudre les problèmes d'une société. Elle suppose de l'amour, de l'affection, de la sympathie et des sentiments positifs. Ce type de relation interpersonnelle a des résultats bénéfiques, comme l'observait Marx plus tard, le plus important étant qu'elle peut mettre fin – par la révolution - aux conditions sociales précaires dans les communautés pauvres. Par conséquent, la solidarité peut apporter la paix. La solidarité chez Hegel est la solidarité de l'idéalisme hégélien, dont le représentant, sans égal, est Hegel. L'idéalisme de Hegel est lui-même caractérisé par la solidarité. Les éléments qui le composent sont solidaires, tout comme le mouvement dialectique entre ces éléments. Un exemple peut être considéré l'image à travers laquelle Hegel présente la dialectique dans sa *Phénoménologie de l'esprit*: la danse s'adresse à tous, aucun danseur ne peut faire des mouvements individualistes, par contre il se déplace seulement à côté des autres membres. Toute tendance de séparation est arrêtée rapidement et réintégrée dans la même danse commune. L'homme solidaire hégélien est l'homme uni et associé à des citoyens de sa collectivité, l'humanité se manifeste et est évaluée par rapport au citoyen retrouvé à côté de lui. La solidarité et l'union cohésive sont capables de supprimer l'individualisme asocial, l'irresponsabilité et l'indifférence à l'égard de l'homme.

Auguste Comte a un grand mérite en ce qui concerne l'idée de solidarité: il est le premier qui a introduit la solidarité en sociologie, comme système théorique. Auguste Comte se rapporte la solidarité à

travers le développement de la société humaine et la conscience de l'interdépendance résultant de la division du travail social. La solidarité comme interdépendance commence dans la famille et se développe lorsque l'individu quitte sa famille et va vers „l'humanité entière” par le développement économique et social. Ce processus de développement social, économique et d'éducation peut déterminer des sentiments de générosité, d'altruisme et d'unité humaine. Tout cela aura comme conséquence la création, le développement et l'orientation prosolidaire des individus.

Comte a été le premier qui „a débattu les mécanismes et les concepts intégrateurs”⁴, liés à l'idée de solidarité. Il identifie quatre mécanismes: *le premier* peut être incarné par *les divers rôles des femmes*. Il propose trois rôles dans la société: les activités intellectuelles, morales et pratiques. Selon Comte, les femmes accomplissent trois rôles: fille, épouse, mère. *Le deuxième mécanisme* intégrateur est notre interdépendance par rapport au passé, ce qui développe des obligations qui nous rendent encore plus interdépendants dans l'organisation sociale. Nous sommes dépendants au passé à travers des expériences et des ressources et au présent, grâce à la production de biens et de services. Comte souligne les deux aspects de la division du travail: (a) il croit que la division du travail est une expression de la solidarité humaine; (b) il considère que le développement de l'industrie a mené à la désorganisation. *Le troisième mécanisme* intégrateur est le temps, qui entoure la réalité humaine. Le temps est le lien entre les générations, il permet de transmettre les expériences collectives et les ressources vers les nouvelles générations. *Le quatrième mécanisme* est la continuité. L'espèce humaine est continue grâce à la communication intergénérationnelle. La société humaine se caractérise par des frontières subjectives et par la continuité entre les générations.

La solidarité marxiste apporte au moins deux éléments nouveaux par rapport aux théories précédentes: (a) la solidarité est impossible dans le capitalisme, c'est pourquoi elle doit devenir par la lutte de classe, sans frontières, c'est-à-dire internationale, adressée à tous les travailleurs. Cette idée entraîne l'appel à la révolte afin de remplacer le système capitaliste; (b) la solidarité véritable, pleine, ne peut être atteinte qu'en changeant le système social. L'organisation sociale et politique de l'état changera par la révolution et le nouvel ordre mettra en place la solidarité. Par la solidarité, on fait appel au bien-être matériel, à l'égalité, à la cohésion, à la participation collective à des actions politiques et sociales. La véritable contribution de la théorie de Marx ne se réfère pas à ce que celui-ci a écrit, mais plutôt aux nouvelles interprétations réalisées après sa mort. On peut observer ici deux interprétations: la première se réfère à la conception de la relation entre la structure sociale et la solidarité, et dans ce cas, la solidarité est contingente par rapport à l'économie et à la société. La seconde interprétation est celle que la solidarité est le résultat des formes spécifiques des stratégies sociales pratiques. Ces deux idées sont restées comme sujets de recherche, pour ses héritiers.

⁴ Stjernø, S., 2005, *Solidarity in Europe – The History of an Idea*, Cambridge University Press, p. 30.

L'un des grands mérites de Durkheim est de réaliser une différenciation des types de solidarité. Durkheim appelle la première *mécanique* et la deuxième *organique*. Ce qui est important, c'est que les deux formes de solidarité n'existent l'une sans l'autre dans n'importe quel état équilibré. Par la division du travail, chaque individu est devenu plus individualiste. La division du travail est un élément qui renforce la société. Durkheim caractérise le remplacement de la solidarité mécanique à celle organique comme une «loi de l'histoire». La solidarité mécanique est étroitement liée „à l'ensemble des croyances et des sentiments communs à la majorité des membres d'une même société, formant un système qui a sa propre vie et qui peut être appelé conscience collective”⁵. Sur cette base de la conscience commune, on peut accepter la pratique et l'héritage des croyances et traditions diverses, communes à une communauté. La solidarité organique se réfère à l'interdépendance factuelle dans la société moderne où l'occupation crée des interdépendances entre les différentes activités. A la solidarité mécanique, basée sur la similitude des individus, correspond le droit et le besoin qui lient les individus.

La doctrine (utopique) de Léon Bourgeois liée au sujet de la solidarité est la suivante : l'État a le devoir de veiller sur les gens afin d'assurer l'ordre public et la sécurité auxquels participent tous les citoyens. L'idée de solidarité est omniprésente et elle est définie comme „une relation nécessaire entre deux ou plusieurs actes économiques”⁶. C'est un fait d'une importance capitale dans les sciences humaines parce qu'elle maintient la vie. Elle est étroitement liée au droit social qui donne à chacun le droit à la vie. Quand il parle de solidarité, Bourgeois présente les directions suivantes: (1) la solidarité comme condition de vie, car les gens vivent dans un état naturel de solidarité qui n'a rien à faire avec la volonté de l'individu (l'interdépendance); (2) la solidarité comme condition du progrès, car la société peut se développer seulement par l'intermédiaire de la liberté de l'individu et pour avoir cette liberté, la solidarité est nécessaire elle aussi (la division du travail); (3) la solidarité signifie ordre, parce que l'homme veut la justice (l'égalité de la valeur sociale).

Le moment Max Weber dans l'évolution de l'aspiration de solidarité peut être présenté comme une évolution de la communauté vers la société ou la nation. En analysant le travail weberien, „nous pouvons parler d'une solidarité nationale”⁷. Cela se traduit par le développement de la société et peut être exigé par le progrès industriel et social. Il faut ajouter ici l'idée de nation (surtout dans l'Europe centrale et orientale) et la volonté d'indépendance de l'État. C'est le moment où le monde européen catholique doit faire face au défi des idées réformistes protestantes. Après Max Weber et après les deux guerres, l'Europe a vu la solidarité comme un moyen de lutter contre la pauvreté, de soutenir les politiques sociales procohésives et inclusives. L'idée de solidarité européenne après-guerre (au niveau social et politique) reposait sur trois éléments :

⁵ Durkheim, E., 2001, *Diviziunea muncii sociale*, p. 97.

⁶ Ibidem, p. 44.

⁷ H.H. Gerth and C. Wright Mills, 2005, „*From Max Weber - essays in sociology*”, new edition, Abingdon, Oxon, p.173.

(a) en France est née la sécurité sociale, mise en place immédiatement après la guerre, à une époque favorable aux forces politiques de gauche et aux organisations syndicales. La sécurité sociale semblait un signe de progrès social. Au Royaume-Uni, William Beveridge a publié un plan de sécurité sociale en vue de libérer l'individu du besoin, par la redistribution des biens nationaux par des assurances et des prestations sociales. À la suite du plan deux mesures s'imposent: la généralisation du système de protection dans le cadre du service public et la création d'un système national de santé sous la responsabilité de l'État.

(b) la réduction progressive de la charité, qui, jusque-là, avait été la principale forme d'intervention sociale dans la direction des pauvres.

(c) la citoyenneté sociale et l'idée fondamentale selon laquelle l'individu adulte a des droits en tant que citoyen, y compris celui de bénéficiaire de protection sociale.

La solidarité socialiste de l'Europe orientale s'est inspirée de la théorie marxiste-léniniste. Les formes de solidarité dans les relations état-citoyen dans la société socialiste sont les suivantes : un accès facile à l'éducation, des services gratuits de santé, le soutien de l'État dans l'identification des emplois, le soutien de l'État dans l'acquisition d'un logement. Dans la vie quotidienne, on pouvait observer cet aspect dans le fait qu'il n'y avait pas de chômeur, les logements construits étaient mis au service des jeunes ou des personnes dans le besoin, l'école était obligatoire, l'alphabétisation était une priorité des gouvernements et l'obtention d'un diplôme assurait l'obtention d'un emploi.

Au cours des trois dernières décennies, on note deux grandes théories philosophiques : Richard Rorty et Jürgen Habermas. Rorty considère que la littérature favorise plus la solidarité humaine que la philosophie. Sa position est incompatible avec l'attitude universaliste. Elle n'est pas incompatible avec l'impératif d'essayer le sens du mot *nous*, pour ceux qui faisaient partie d'*eux*. Il propose une vision du progrès moral qui va dans le sens de la solidarité humaine. La solidarité de Rorty résulte de similitudes ou non-similitudes frappantes et proéminentes et chacune de ces proéminences est une fonction d'un vocabulaire contingent du point de vue historique. La position de Rorty n'est pas incompatible avec l'impératif d'essayer d'étendre le sens donné à la parole *nous*, donné aux gens considérés auparavant *eux*.

La vision de Rorty propose l'existence de quelque chose du type „*du progrès moral et cela représente un progrès vers une plus grande solidarité humaine. Mais cette solidarité-là n'est pas considérée comme une reconnaissance d'un soi central, l'essence humaine dans tous les êtres humains. Elle est plutôt considérée comme une capacité de voir de plus en plus de différences traditionnelles comme sans importance, lorsqu'on les compare avec les rapprochements en ce qui concerne la douleur et l'humiliation - la capacité de penser à des personnes extrêmement différentes de nous comme incluses dans le domaine de nous*”⁸. Rorty caractérise la solidarité comme identification avec „*l'humanité même*”. C'est aussi une question de doute de soi mitigé

⁸ Rorty, R., 1989, *Contingență, Ironie, Solidaritate*, Editura All Educațional, București, p. 300.

progressivement, au cours des siècles, par les habitants des états démocratiques, doute qui se rapporte à leur propre sensibilité à la souffrance et à l'humiliation des autres, doute que les arrangements institutionnels actuels soient adéquats pour faire face à cette douleur et à cette humiliation, ainsi que la curiosité concernant les alternatives.

„*La solidarité européenne actuelle est considérée par Habermas comme solidarité abstraite*”⁹, expression motivée par l'absence d'une identité collective européenne. Elle ne doit pas être conçue comme un ajout à une descendance „ethnique”, ni à une communauté de destin pré-politique, ni „pré-composée” d'une origine transcendante, avec une langue et une histoire communes: elle n'est pas une donnée, c'est une construction, c'est une conséquence, c'est une résultante d'une dynamique relationnelle des citoyens. La création d'une nouvelle société européenne s'achèverait par le sentiment de solidarité qui aurait de nouvelles valeurs: „*une solidarité véhiculée de point de vue juridique, une solidarité entre des étrangers*”, cette forme de solidarité pourrait se transformer d'un rêve philosophique dans une utopie réaliste. La solidarité doit constamment se rapporter à la démocratie, à la liberté et à la justice. La démocratie devrait refléter le système socio-politique qui gouverne la nation et dans la démocratie, les citoyens sont soumis aux lois qu'ils ont eux-mêmes faites à travers le processus démocratique. Ce processus a sa force légitimative, d'un côté de l'inclusion de tous les citoyens dans la décision politique et de l'autre, de l'accouplement des décisions de la majorité en face de la formation délibérative de l'opinion. Ainsi, une société civile, organisée politiquement, peut agir sur elle-même de manière légitime, compte tenu de l'intérêt général de la société. La solidarité est émanée par la société et imposée par la même société.

La notion de solidarité est très présente dans l'Union Européenne, au moins au niveau déclaratif ; elle représente un pilier fondamental et un mode de manifestation dans ce conglomerat d'états. L'idée se trouve dans l'article I-43 de la Constitution européenne, portant le nom de *la clause de solidarité*. Conformément aux traités d'adhésion, la solidarité européenne se manifeste aussi en ce qui concerne la sécurité et l'assistance sociales (article II-94). L'idée de solidarité se retrouve dans les documents principaux de l'Union dans des expressions telles *l'Europe sociale, l'Europe inclusive* ou *l'Europe pour tous*, sous forme de politiques sociales, régionales, voire agricoles, dès la création de cette union. A la disposition des états membres de l'Union et pas seulement, il y a le Fonds de solidarité (FSUE) apparu en 2002 comme un nouvel instrument financier, à la suite des catastrophes dévastatrices de l'Europe centrale.

De nombreuses théories philosophiques (dirigées par celle d'Habermas) estiment que la solidarité est précaire en Europe. L'affirmation est fondée sur les éléments suivants: *le fondement de la solidarité*, c'est à dire la motivation et l'action spécifique dans le sens de la notion de solidarité, *la fragmentation de la classe ouvrière*, comparée avec une déstructuration des communautés; *l'émergence des classes moyennes* dans la

⁹ <http://www.ledevoir.com>, accesat la data de 25.11.2012.

société capitaliste; *l'individualisme humain* (comme élément d'analyse de la solidarité), qui a comme finalité le désir d'accumuler autant de valeurs matérielles que possible ; le consumérisme considéré comme une utilisation excessive des ressources naturelles et matérielles; *la relation précaire entre l'Etat-providence et la solidarité*, qui a pour but l'affaiblissement de la solidarité.

La troisième partie de l'ouvrage présente l'idée de solidarité à travers les grands moments dans l'histoire de la philosophie chrétienne: l'émergence du christianisme, la doctrine chrétienne du Nouveau Testament et patristique, la ségrégation religieuse entre l'Orient et l'Occident par Le Grand Schisme de 1054, l'avènement de la doctrine protestante. Les fondements bibliques de la solidarité chrétienne sont les suivants : *l'origine commune de tous les êtres humains*, (Genèse 2, 18); *le monde comme un lieu de vie de tous* (Genèse 2, 7); *l'universalité de l'appel au Salut* (Matthieu 5, 48); l'unité dans le Christ (Jean 15, 4-5); Dieu a créé la terre en vue de l'usage commun, mais le péché a abouti à la création d'une propriété privée, de l'individualisme et de l'égoïsme; la nature humaine et la vie quotidienne des gens nous indiquent la façon d'aimer le proche; aimer ses proches signifie en fait aimer Dieu; la charité est une condition de l'achèvement; la charité est un critère de jugement.

La solidarité biblique a plusieurs valeurs:

- la solidarité est une condition essentielle de la vie, du progrès général, du bien-être des gens et du bonheur; le christianisme a hérité cette approche des générations précédentes, mais il l'a soulignée notamment de l'acte et de l'idée sotériologique, de l'idée fondamentale de l'amour de Dieu pour les humains;
- la solidarité divine excède la solidarité humaine: le fils du Dieu s'incarne, meurt et ressuscite pour les gens, pour les rendre participants à la vie éternelle;
- la solidarité, l'amour et la liberté sont des valeurs fondamentales que l'homme reçoit par le biais de l'incarnation du Logos, ce qui ouvre la perspective de l'universalisme pancosmique;
- l'acte de solidarité divine entre les gens se construit au niveau de la sainteté, de la bonté, du sacrifice, de l'amour pur sans réserve;
- l'ethos de la solidarité va jusqu'à l'organisation d'une vie commune.

Les aspects et les exemples de la solidarité humaine dans le Nouveau Testament sont multiples :

- le service rendu aux autres (Jean 13, 35), le critère étant le proche (Jean 13, 34);
- l'amour en acte (Jean 13, 8);
- l'amour comme accomplissement de la Loi (Romains 13, 10);
- l'amour fraternel (I Thes 3, 12; Juifs 13, 1);
- la parabole du Samaritain miséricordieux (Luc, chapitre 10);
- Christ a été solidaire avec tous les hommes (Matthieu 9, 35; Luc 12, 33; Luc 19, 8);

- les relations de justice, de solidarité et fraternité peuvent contribuer à la paix sociale (I Jean 4, 20);
- Le Jugement divin sera fait par rapport à la solidarité et à l'amour envers Lui (Matthieu 25, 35);
- la première communauté chrétienne de Jérusalem était un modèle de solidarité (Actes 2, 42);

Les préoccupations majeures des Saints Pères à l'égard des proches, dans les premières écoles chrétiennes, sont possibles grâce à une action commune et continue en faveur de la vie en commun comme forme idéale de coexistence, à la coopération dans tous les domaines comme fruit des bonnes relations humaines, à l'aide multilatérale. Saint-Basile montre dès le début du christianisme que les gens étaient au courant des caractéristiques de la vie dans la communauté, y compris la solidarité: „*l'homme est une créature sociale, les gens ont besoin de communiquer entre eux, ils s'entraident, les hommes prouvent leur amour à travers l'action*”¹⁰. Dans les premiers siècles, la solidarité sous la forme d'aide sociale et de charité a pris un élan considérable. L'exemplification la plus éloquente est Vasiliada, ou l'institution de solidarité de Saint-Basile. La motivation se trouve dans le commandement de Saint Paul: „*faire le bien, faire de bonnes actions, donner, être bon prince*” (I Timothée 4, 18).

Les conditions préalables de la solidarité chrétienne de point de vue théologique sont:

- (a) la solidarité humaine est chargée d'une plurivalence d'intentions, de sentiments et d'actions diversifiées, qui se matérialisent seulement dans la société humaine, dans la communauté d'individus animés par des intérêts communs;
- (b) être solidaire signifie être actif quand il s'agit des douleurs et des joies d'autrui;
- (c) la solidarité est un liant qui nous rassemble tous dans une unité de volonté, de sentir et d'action; elle est fondée sur des sentiments inconditionnés, en pleine liberté, entre deux ou plusieurs personnes;
- (d) la solidarité volontaire ou involontaire a été une caractéristique présente dans une certaine mesure dans toute société ; elle avait diverses intensités en fonction de la société ou du groupe;
- (e) la solidarité a trouvé une place dans le monde chrétien, notamment par l'enseignement de la Bible;
- (f) selon l'enseignement biblique, la solidarité est complète; elle a un caractère universel, elle supprime les critères de distinction, les intérêts de groupe divergent, les préjugés ethniques, l'égoïsme.

Dans l'orthodoxie, il y a trois approches de la relation humain-humain en ce qui concerne l'idée de solidarité :

- *La relation entre les gens.* La relation entre personnes comporte deux aspects: le premier, *l'aspect subjectif (spirituel)* et un autre, *objectif*. *L'aspect objectif* est fait de faits concrets et d'actions qui déclenchent la relation entre les gens. Il inclut toute forme de vie dans laquelle deux ou plusieurs personnes sont reliées entre elles et exercent une action commune. L'aspect subjectif ou spirituel se manifeste à travers la mémoire et l'imagination, les pensées, les intentions et les sentiments que j'éprouve pour quelqu'un, car je l'amène dans mon esprit, je le reçois dans ma conscience. Ainsi l'homme n'est pas seulement un membre de

¹⁰ *Studii Teologice, Revista Institutelor Teologice din Patriarhia Română*, 1983, nr. 9/10, Tipografia IBMBOR, București, p. 663.

la société, mais il est aussi un endroit où il peut rassembler beaucoup de gens. Dans les deux sens ci-dessus, l'homme n'est jamais seul. La relation entre les hommes est l'une de sacrifice, d'amour. Objectivement, la relation humaine est très large, l'individu étant entouré par la famille, les amis, la communauté. Subjectivement ou spirituellement, la relation humaine est encore plus vaste ; elle se réfère à des personnes connues directement, à celles connues en entendant parler les autres ou sous autres formes. Entre ces deux aspects, il y a un lien de dépendance mutuelle. La subjectivité est la racine d'où grandit et se développe la relation objective: „*la bonne personne du Trésor de son cœur fait ressortir les bonnes choses et l'homme méchant du Trésor de son cœur fait ressortir les mauvaises choses*” (Luc 6, 45);

➤ *L'appréciation par rapport à la loi morale concerne la relation homme pour homme*: elle a de bonnes raisons dans la constitution de la nature psycho-physique de l'homme et dans l'enseignement dogmatique et dans la morale chrétienne. Elle trouve son fondement dans la relation avec les autres. Les actes de bonté sont, à côté du charisme et de la croyance, une condition pour le salut de l'homme. Toutes les personnes ont une origine et un destin communs (Actes 17, 26), tous les chrétiens sont des frères (Matthieu 25, 8), la relation de l'homme avec Dieu renforce la relation interhumaine. L'appréciation par rapport à la loi morale peut faire référence à la réalisation de la vertu et de la justice. Dans la vie quotidienne, l'homme doit s'acquitter de ses obligations, et ceci se réalise par l'amour ; l'amour est donc la loi morale qui établit la relation fondamentale entre les croyants, des relations profondes essentielles et totalitaires (Romains 13, 10); ces relations peuvent être appelées la relation *moi-autre*, ce qui implique une exclusivité, mais elle disparaît quand on construit ensemble *nous*;

➤ *La relation homme pour homme* semble être difficile à mettre en pratique : l'égoïsme supprime et attriste, il fouille tout et seulement pour lui-même, il change la relation de l'homme contre l'homme, c'est-à-dire le manque de solidarité. Homme vs homme est tout ce qui pourrait être plus méprisable pour un chrétien. Christ nous demande de surmonter le mal par le bien (Romains 12, 17). Il y a aussi une autre relation appelée *homme près de l'homme*, qui se manifeste par l'indolence, représentée dans la parabole du bon Samaritain.

La solidarité dans l'Église orthodoxe est basée sur des fondements bibliques et patristiques. En Roumanie, la solidarité orthodoxe s'est manifestée sous la forme d'aide sociale, de charité, et après la seconde guerre mondiale, il a été insisté sur deux nouveaux termes: la justice sociale et l'apostolat social. L'apostolat social, comme notre père Ioan Coman le présente, signifie: „*œuvre complexe et incessante de l'église en vue de corriger, d'unir et de sanctifier les fidèles, au niveau personnel tout comme au niveau de la communauté, en les rendant autant que possible pareils au Dieu, c'est-à-dire des membres de l'empire du ciel, dans le corps unique du Christ*”¹¹. La couronne de l'apostolat social était l'amour et tout ce qui dérive de

¹¹ Coman, Ioan , *Apostolatul social în B.O.R.*, în revista *Mitropolia Banatului*, 1976, nr. 5, p. 498

lui : la solidarité, la bonté, la patience et la vérité. La doctrine „de l’apostolat social” comme une forme de service dans l’Église orthodoxe roumaine a été initiée et définie par le Patriarche Justinian. „L’Église est obligée d’assister et de solutionner les problèmes sociaux, en vertu de sa mission de tenter de rendre la vie plus facile pour les fils de Dieu”¹².

Le père Stăniloae et d’autres grands théologiens roumains ont abordé indirectement l’idée de solidarité. Le fondement théologique du concept est représenté par la justice sociale, qui a été déformée au fil du temps. La distorsion de la justice dans son application dans la société individualiste a eu des répercussions dans le christianisme aussi. Le véritable critère de justice ne peut être ni ce qu’un homme ou un autre possède à un moment donné, ni sa situation sociale, mais l’homme lui-même. Et l’homme est égal dans son essence, il est le frère de l’homme. Les idées de solidarité du père Stăniloae sont mémorables ; il lie la notion de *solidarité humaine* à la *solidarité divine*. L’homme est rétabli par la venue du Christ, il est racheté et il peut accéder de nouveau à la vie éternelle et au bonheur. Dans l’idée de solidarité, nous pouvons voir le lien entre l’histoire, la culture et la foi chrétienne, entre les termes laïques et ceux religieux.

Dans l’église catholique, après la Révolution française, il y a six encycliques traitant la solidarité. Les plus importantes sont: l’encyclique „Rerum Novarum” de 1891, où le pape Leo XIII estime que le changement est nécessaire pour produire une redirection des avantages de chacun. Les concepts clés de cette encyclique ont été *la fraternité* et *l’amour fraternel*. L’encyclique suivante est „Quadragesimo Anno” de 1931, qui reprend les thèmes du Pape Léo discutés quarante ans plus tôt. L’encyclique condamne la concurrence sans fin entre les individus et menant au développement du capitalisme.

En 1938, le Pape Pius XI publie l’encyclique „*Firmissimum*”, dans laquelle il accepte le fait que la résistance et la rébellion sont justifiées dans certaines situations extrêmes. On attend quelques ans jusqu’à ce que le concept de solidarité se retrouve complètement dans les encycliques du pape, bien qu’il arrive plus tôt dans le catholicisme allemand. En 1961, dans l’encyclique de Pape John XXIII, intitulée „*Mater et magistra*”, apparaît pour la première fois le terme de solidarité. Dans cette encyclique, le pape exhorte les gouvernements d’établir la solidarité avec les pauvres, contre les inégalités de la société et dans le monde : la solidarité que Christ nous enseigne à donner nous montre que les nations doivent donner une aide concrète à tous ceux qui sont en besoin, et pas seulement des facilités ou des personnes. Leurs actions doivent donc réduire les inégalités. Une deuxième référence à la solidarité fait l’appel à l’intégration sociale : les travailleurs et les employeurs doivent respecter les principes de la solidarité dans l’organisation de leurs relations mutuelles et vivre ensemble comme les frères. Le message est clair: une action collective et la compassion sont les éléments qui aideraient les pauvres. La solidarité est nécessaire pour intégrer les différentes classes dans la société. Les conflits devraient être éteints et à leur place devraient s’établir la paix.

¹² Coman, Ioan, 1988, *Patrologie*, vol. I, II, III, Tipografia INMBOR, București, p. 59.

L'encyclique du Pape John XXIII de 1967, intitulée „Populorum Progressio” représente une nouvelle façon de développer le concept de solidarité. Un chapitre entier dans cette encyclique a été consacré au „développement de l'humanité par le biais de solidarité”. Le Pape utilise des mots et des phrases qui condamnent le racisme et proposent – afin de poursuivre des actions concrètes de solidarité – la création d'un fonds international pour les pays pauvres. Le prochain Pape, Jean Paul II émet l'encyclique „Laborem exercens” en 1981. C'est la première fois dans une encyclique que des questions telles que la solidarité du travailleur sont devenues des sujets de débat et d'analyse. Il croit que la solidarité devrait être présente et qu'elle doit être intensifiée là où la dégradation sociale est élevée, là où il y a de l'exploitation, de la pauvreté et de la misère. Cette spécification n'implique pas nécessairement la proximité à la doctrine socialiste et à la lutte de classe.

Dans le protestantisme, la théorie de la notion de solidarité a deux faces : l'enseignement de Martin Luther et celui de Jean Calvin. Ces deux parties ont une vision très différente en ce qui concerne le sujet de la relation entre la foi chrétienne et l'engagement politique de ce monde. La doctrine „des deux royaumes” appartient à Luther. L'Église protestante propose la „doctrine du Royaume du Christ”. L'Église protestante a donné peu d'espace à la notion de solidarité par rapport à l'Église catholique. Le Protestantisme réformé a donné moins d'attention à la politique que le luthéranisme. Calvin a vu le monde comme un potentiel „Royaume de Dieu” et a exhorté les gens de lutter pour faire un monde agréable à Dieu.

La quatrième partie de l'ouvrage se réfère à des formes de pratiques spécifiques à la solidarité que nous nous trouvons actuellement dans la vie quotidienne, expression (européenne) de la dignité humaine. Les sens auxquels je me suis arrêté dans sont les suivants: groupe d'amis, assistance sociale, économie, éducation et famille. Au sens de la solidarité, l'aide sociale (l'assistance sociale) a des valeurs spécifiques: „(a) la dignité et la valeur de l'homme comme la forme finale de respect; (b) la justice sociale comme une pratique théorique et morale; (c) l'individu et la communauté comme l'unité minimale et maximale de la société; (d) le militantisme social comme une forme de responsabilité sociale, active; (e) la protection sociale, comme une manifestation de solidarité et de participation; (f) l'acceptation de la différence comme un signe de l'unité humaine. À travers les politiques de protection sociale on voit des préoccupations pour l'inclusion sociale, pour la cohésion, l'intégration, la non-discrimination et la non-ségrégation”¹³.

„L'économie solidaire est possible par le biais de trois directions”¹⁴. J'énumère ces possibilités :

(a) entreprendre de manière solidaire, ce que peut se concrétiser par la reconnaissance, le maintien et le développement de la cohérence entre les missions d'intérêt social et économique;

¹³ Miley, Karla, 2006, *Practica asistenței sociale*, Editura Polirom, București, p. 26.

¹⁴ Venne, Michel, 2008, *Oser la solidarité* – Bibliothèque nationale de Québec, Les Editions Fides, p. 44.

(b) *travailler de manière solidaire*, c'est-à-dire mettre en œuvre les politiques qui concernent la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, en améliorant les conditions de travail des travailleurs;

(c) *investir de manière solidaire* par la fusion des fonds et des financements destinés à l'économie sociale, en renforçant et en stabilisant les investissements de l'économie sociale.

Par le biais de l'éducation, nous pouvons militer en vue d'atteindre les objectifs de la solidarité, de la cohésion sociale et de l'intégration. Elle peut atteindre ces objectifs de manières différentes. N'oublions pas que l'éducation formelle, informelle et nonformelle, transforment l'individu dépendant de sa famille dans un individu indépendant. Les valeurs apprises à l'école et dans la famille accompagneront l'individu tout au long de sa vie. Une ambiance d'harmonie dans l'école est nécessaire. Et tout déséquilibre de l'école est considéré un problème au niveau de la société. La solidarité exige la participation de l'école sous diverses formes afin d'atteindre un environnement propre et convivial de vie diversifié et commun. On a besoin d'une corrélation entre le profil social et l'offre éducationnelle dans un but intégrateur, tolérant et sympathique. Les politiques éducatives européennes existantes sont orientées vers trois priorités: l'éducation comme un moyen de solidarité, d'intégration, de non-discrimination, de non-exclusion; l'éducation comme un moyen d'accepter et de promouvoir le multiculturalisme; l'éducation comme moyen d'appropriation des notions spécifiques à certaines compétences en vue de la pratique des métiers. L'éducation comme moyen de solidarité, l'intégration, la non-discrimination et la non-exclusion sont des concepts exprimés de façon poignante avec la mise en œuvre européenne d'autres concepts européens : unité, appartenance et solidarité européenne.

La dernière partie de l'ouvrage présente les résultats du travail. En traversant les diverses théories, multi et interdisciplinaires européennes, nous pouvons conclure que : la solidarité est une forme de vie humaine, une aspiration, un concept, une idée. Pour moi, c'est une réflexion éthique solidaire qui exige une *bienveillance* (un événement et un plan d'action) et une *bieanfaisance* (je veux dire le côté qualitatif). La solidarité implique le respect, l'action, l'engagement, lesacrifice, l'amour et la justice. La solidarité ne me laisse pas penser au mal ou à faire du mal, c'est un baromètre qui peut avoir une influence sur les tendances négatives. La solidarité est un concept souvent utilisé sans être une réflexion, elle peut être une compétence, si elle est pratiquée fréquemment et peut être un mode de vie. La solidarité se rapporte aux autres, elle est la mesure de l'amour et de la joie des autres. Elle n'a pas grande valeur si elle est appliquée uniquement à la famille ou au groupe d'amis. Elle a une valeur majeure si elle s'applique là où il n'y a pas d'intérêt réel et prémédité. La solidarité est une aspiration et une victoire sur notre propre individualisme et égoïsme.

Les accents d'originalité dont j'ai été préoccupé dans la thèse ont comme but final l'identification des sources d'apport personnel:

(a) présenter les actions du passé, analyser les actions du présent et proposer des évolutions possibles en ce qui concerne la notion de solidarité;

b) rendre compte des multiples facettes de la solidarité qui résultent à la suite d'une approche interdisciplinaire: sciences politiques, théologiques et sociales;

(c) mettre en évidence les résultats de la recherche transdisciplinaire et introduire l'idée de solidarité non seulement de façon unidimensionnelle ou bidimensionnelle, mais multidimensionnelle: économique, éducative, politique, d'assistance sociale; l'analyse multidisciplinaire implique: philosophie, théologie, sociologie, psychologie, travail social, économie;

(d) assurer la place nécessaire au problème concernant l'influence de certains événements sociaux sur l'idée de solidarité, mais aussi l'influence de l'idée de solidarité et de la force contre des événements sociaux majeurs. Un exemple : la théorie marxiste concernant la lutte de classe et le fait que dans certaines circonstances la classe ouvrière avait la possibilité et le pouvoir de s'imposer par le biais de l'unité et la solidarité. Cette solidarité a donné confiance et de la force à la classe ouvrière et ainsi certaines ambitions sociales du peuple sont devenues une réalité. Maintenant, le monde a changé et le problème de la solidarité contient de nouvelles questions et recherches.

3. BIBLIOGRAPHIE

- Allard, Jenna; Carl, Davidson; Julie, Mathhaei, 2008, *Solidarity economy: Building alternative for people and planet*, US Solidarity Economy Network.
- Aristotel, 1999, *Metafizica*, traducere Ștefan Bezdechi, Editura IRI, București.
- Attali, Jacques, 2008, *La crise et après*, Fayard, Paris.
- Aubrée, Christine, 2007, *Les métiers de l'humanitaire et de la solidarite*, Imprimerie Darantiere, Paris, Colection Etudiant.
- Augustin, 1994, *Confessiones*, traducere Nicolae Barbu, Editura IBM al BOR, București.
- Baldwin, P., 1990, *The Politics of Social Solidarity*: Cambridge: Cambridge University Press.
- Bayertz, Kurt., 1999, *Solidarity*, Kluver Academic Publisher, Dordrecht.
- Batson, C.D., 1991, *The altruism question: Toward a social-psychological answer*. Hillsdale, N. J.: Erlbaum.
- Baum, R., 1975, *The system of Solidarities*, Indian Journal of Social Research, 16: 307-352.
- Bauman, Z., 1998, *Work, Consumerism and the New Poor*. Open University Press.
- Bădescu, Ilie, 2005, *Enciclopedia Sociologiei - Fondatorii*, Editura Mica Vlahie, București.
- Beck, U, and Beck Gernsheim, E., 1996, *Individualization and "precarious freedoms"*, Perspectives and controversies of a subject-orientated sociology, in P. Heelas, S. Lash and P. Morris (eds.) *Detraditionalization*. Oxford: Blackwell.
- Beecher, Johnatan, 1986, *Charles Fourier: The Visionary and His World*, University of California Press, Los Angeles.
- Bendix, R., 1960, *Max Weber. An Intellectual Portrait*, New York: Doubleday & Company.
- Bernard, Williams, 1985, *Etics and the Limits of Philosophy*, Fontana Press, Abingdon.
- Biblia sau Sfânta Scriptură*, 1975, tipărită sub îndrumarea și purtarea de grijă a Prea Fericitului Părinte Justinian, Patriarhul BOR, IBMBOR, București.
- Bierhoff, H.W., 2002, *Prosocial Behavior*. New York: Psychology Press.
- Blaa, Lucian, 1937/1994, *Geneza metaforei si sensul culturii*, Editura Humanitas, București.
- Bourgeois, Leon, 1902, *Solidarité*, La troisième édition, Librairies Armand Colin, Paris.
- Breton, Philippe; Claude Henry; Herve Le Drosnier, Paul Mathias, Sylvain Missonier, Pierre Perez, Valerie Peugeot, Paul Sauriano, 2007, *Ethique et solidarité humaine a l'age des reseaux*, L'Harmattan, Paris.
- Briggs, Asa, 2006, *The Welfare State in Historical Perspective*, Polity Press, Cambridge.
- Buzducea, Doru, 2009, *Sisteme moderne de asistență socială*, Editura Polirom, București.
- Buzducea, Doru, 2005, *Aspecte contemporane în asistența socială*, Editura Polirom, București.
- Camerer, C. F., 2003, *Behavioral game theory*. New York: Rassel Sage.
- Cardinal Joseph Ratzinger, 2005, *L'Europe, ses fondaments aujourd'hui et demain*, Edition Saint Augustin 2005.
- Cătălin, Zamfir și Lazăr Vlăsceanu, 1998, *Dicționar de sociologie*, Editura Babel, București.
- Charles Taylor, 1991, *The Ethics of Authenticity*, pp. 112-113 citat în Andrei Marga, *Relativismul și consecințele sale*, Editura Presa universitară clujeană, Cluj Napoca.
- Chelcea, Septimiu; Golu Mihai și alți autori, 1981, *Dicționar de psihologie socială*, Editura Științifică și Pedagogică, București.
- Christopher, Ansell, 2004, „*Schism and solidarity in social movements*”, Cambridge University Press.
- Cingolani, P., 1992, *L'idée d'humanité chez Auguste Comte: Solidarité et continuité*, in Chevallier et al.
- Cicero, 1983, *Despre supremul bine și supremul rău*, Editura științifică, București.
- Cucoș, C., 2000, *Educația. Dimensiuni culturale și interculturale*, Iași, Editura Polirom.
- Coleman, J. S., 1990, *Foundation of social theory*. Cambridge, Harvard University Press.
- Coman, Ioan, 1988, *Patrologie*, vol. I, II, III, Editura INMBOR, București.

- Comte, Auguste., 1852/1973, *System Positive of Polity*. New York: Burt Franklin.
- Constantelos, D., 1968, *Byantine Philantropy and Social Welfare*, New Brunswick.
- Cosma, Luminița, 2007, *Enciclopedie de filosofie și științe umane*, Editura All Educațional, București.
- Coudenhove-Kalergi, Richard, 1973, *Die europäisch Nation*, Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart.
- Dancă, Wilhelm, 2002, *Logica filosofică. Aristotel și Toma de Aquino*, prefață de Alexander B., Editura Polirom, Iași.
- Danzelot, J., 2006, *Quand la ville se défait. Quelle politique face a la crise des banlieues?* Edition du Seuil, Paris.
- Demoustier, Danièle, 2001, *L`économie sociale et solidaire*, S`associer pour entreprendre autrement-alternatives économiques, Editions La découverte & Syros, Paris.
- Derrida, Jacques, 1999, *Despre ospitalitate. De vorbă cu Anne Dufourmantelle*, Editura Polirom, Iași.
- Derrida, Jacques, 2000, *Autrui est secret parce qu`il est autre*. Le Monde de L`education, nr. 284.
- Detlef, F., Andreas F., Abraham B., Siegwart L., 2006, *Solidarity and Prosocial Behavior: An Integration of Sociological and Psychological Perspectives*, Springer Science & Business Media, New York, SUA.
- Doctrine Politice în România secolului XX*, 2004, Editura Institutului de Teorie Socială, București.
- Doron Roland, 2006, *Dicționar de psihologie*, coordonare lexicografică Antoaneta Iordache, Editura Humanitas, București.
- Dorr, D., 1983, *Option for the Poor. A Hundred Years of Vatican a Social Teaching*. Dublin: Gil and Macmilian.
- Douglas M., 1987, *How Institutions Think*, London: Routledge & Kegan Paul.
- Drucker, Peter, 1993, *Post-capitalist Society*, Harper&Colins, New York.
- Durkheim, E., 1893/ 2001, *Diviziunea muncii sociale*, Editura Albatros, București.
- Duprat, C. 1996, *Usages et pratique de la philanthropie. Pauvreté, action sociale, et lien social a Paris, au cours de la première moitié du XIXe siècle*, Paris, Comité d`histoire de la Sécurité sociale, La documentation française, 2 t.
- D. Gusti, *Opere- volumul IV*, 1970, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București.
- Eatwell, R., 1999, *Fascism*, in Eatwell and Wright (eds.)
- Ellen, Frenkel Paul, Fred Miller, Jeffrey Paul, 1997, *The Welfare State*, Cambridge, Cambridge University Presse.
- Eliott Anthony, Turner Bryan, 2012, *On society*, Cambridge University Press.
- Elmar, Altvater, 2006, *Das Ende des Kapitalismus wie wir ihn kennen. Eine radikale Kapitalismuskritik*, Westphalische Dampfboot, Munster.
- Enciclopedie de Filosofie și științe umane*, 2007, traducere de Luminita Cosma și alți autori, (Colecția All de Agostini), Editura All Educațional, București.
- Esping-Andersen, G., 1990, *The Three Worlds of Welfare Capitalism*, Polity Press, Cambridge precum și ediția Esping-Anderson, G., 1999, *The Tree Worlds of welfare capitalism*, Paris, „Le lien social”.
- Etzioni, A., 1994, *The Spirit of Community: The Reinvention of American Society*. New York.
- Favreau, L., Lucie Fréchette, 2002, *Mondialisation, économie sociale, développement local et solidarité internationale*, Presse de L`Universite de Quebeque, Saint-Foy, Quebec.
- Ferréol, G., 1998, *Dictionnaire de sociologie*, traducere Lia Decei, prefață și consultanță Septimiu Chelcea și Adrian Neculau, Editura Polirom, Iași.
- Flew, Antony, 1979, *Dicționar de filosofie și logică*, Editura Humnitas, București.
- Filip, Elena, 2009, *Liberalism si dezvoltare. Principii pentru o educatie liberala*. Editura Lumen, Iași.
- Frank, R.H., 1988, *Passion within reasons: The strategic role of the emotions*. New York: W.W. Norton.
- Fukuyama, F., 1992, *The End of History and the Last Man*, Free Press, New York.
- Gervais, Francois, 2000, *Oser la solidarité - Chemin d`esperance pour notre temps*, Bibliothèque Nationale du Canada.

- Giddens, A., 1986, *The Constitution of Society*, University of California Press.
- Giddens, A., 1991, *Modernity and Self – Identity. Self and Society in Late Modern Age*, Cambridge: Polity Press.
- Giddens, A., 1997, *Sociologie*, traducere Radu și Vivian Săndulescu, Editura Bic All, București.
- Gintis, H., 2003, Solving the puzzle of prosociality. *Rationality and Society*, 15, 155-187.
- Grant, R.G., 2005, *Systems of government – Communism*, London, Evens Brother Leneted.
- Haakonsen, Knud, 2002, *Adam Smith – The theory of Moral Sentiments*, Cambridge University Presse.
- Habermas, Jürgen, 1983, *Cunoaștere și comunicare*, traducere Andrei Marga, Walter Roth, Iosif Wolf, Editura Politică, București.
- Habermas, J., 1990, *Die nachholende Revolution*, Suhrkamp, Frankfurt, pp. 179-188.
- Habermas, Jürgen, Ratzinger Joseph, 2005, *Dialectica secularizării. Despre rațiune și religie*, Editura Apostrof, Cluj Napoca.
- Hayek, F. A.: 1992 „*The Moral element in free enterprise*”, in *The Morality of Capitalism*.
- Hatzfeld, H., 1971, *Du paupérisme a la Sécurité sociale*, Paris.
- Hechter, Michael., 1987, *Principles of Group Solidarity*, Berkley: University of California.
- Hegel, G. W.F, 1996, *Principiile Filozofiei dreptului sau elemente de drept natural și de știință a statului*, traducere Virgil Bogdan și Constantin Floru, Editura IRI, București.
- Hersch, Jeanne, 2006, *Mirarea filozofica*, Editura Humanitas, Bucuresti.
- Hoffman, H. Vonhoff uns Hans, 1987, *Geschichte der Barmherzigkeit-5000 Jahre Nachstliebe*, Stuttgart.
- Homans, George C., 1950, *The Human Group*. New York: Harcourt, Brace & World.
- Homans, G. C., 1974, *Social Behavior: Its Elementary Forms*. New York: Harcourt Brace Jovanovich.
- Horia C. Matei, 1995, *Enciclopedia Antichității*, Editura Meronia, București.
- Huisman, Denis, 2005, *Dicționar de opere majore ale filozofie*, Editura Enciclopedică, București.
- Hume, D., 1739/1978, *A Treatise of Human Nature*, (ed.), Clarendon Press, Oxford.
- Husserl, Edmund, 1977, *Die Krisis der europäischen Wissenschaft und die transzendente Phänomenologie*, FM Verlag, Hamburg.
- Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan”, 1998, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Editura Univers Enciclopedic.
- Institutul de Sociologie al Academiei Române, 2008, „*Tratat de sociologie rurală*”, Editura Mica Valahie, București.
- Iorga, Nicolae, 1990, *Oameni care au fost*, Chișinău.
- John, X., 1964, *Mater et Magistra. Enciclical Letter of John XXIII*, in Kirwan (ed.).
- John, 1989, *On social concern. Sollicitudo Rei Socialis*, in Baum and Ellsberg (eds.).
- John, P. I., 1989a, *On human work. Enciclical Laborem Exercens*, in McGrath (ed.).
- John, P. I., 1989b, *On social concern. Sollicitudo Rei Socialis*, in Baum and Ellsberg (eds.).
- Jackson, T. P. 1999. *Love Disconsoled, Maditations on Christian Charity*, Cambridge University Press.
- John Paul II, 1993, *Veritas Splendor*, Libreria Editrice Vaticana, Vatican City.
- Jude, Ioan, 2003, *Sociologie și acțiune*, Editura Didactică și Pedagogică, București.
- Juan Luis K. et Benoit Levescque, 1995, *Contre l'exclusion – repenser l'economie*, Presse de L'Université du Quebec, Quebec.
- Jupp Victor, 2010, *Dicționar al metodelor de cercetare socială*, Editura Polirom, Iași.
- Kagarlitsky, B., 2000, *The Rerturn of Radicalism. Reshaping the Left Institutions*. London: Pluto Press.
- Kautsky, John, H., 1994, *Karl Kautsky: Marxism, Revolution & Democracy*, Transaction Publishers, New Jersey, USA.
- Kenneth E. Boulding, 1962, *Conflict and defense: A general theory*, Harper and Row, New York, USA.
- Kotarbinski, Tadeusz, 1976, *Tratat despre lucrul bine făcut*, Editura Politică, București.
- Krugman, Paul, 2007, *The Conscieces of a Liberal*, W.W. Norton&Company, New York.
- Krugman, Paul, 2009, *The Return to Depression economics and the Crisis of 2008*, WW Norton & Company, New York. .

- Küng, H., 1997, *A Global Ethic for Global Politics and Economics*. London: SMC Press.
- Lagrange H., Oberti, M, 2006, *Emeutes urbaines et protestations*, Paris, Presse de Science.
- Larmore, Charles, 1966, *The Morals of Modernity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lazăr, Florin, 2010, *Introducere în politici sociale comparate*, Editura Polirom, Iași
- Lemert, C., 1997, *Social Things: An Introduction to the Social life*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield.
- Leo XIII, 1883 (1891). *Rerum Novarum. Encyclical Letter of Pope Leo XIII on the Condition of the Working Classes*. London: Catholic Thruth Society. The Ludo Press.
- Levinas, Emmanuel, 1987, *L'humanisme de l'autre homme*, col. „Biblio-Essais”, le livre de Poche, LGF.
- Lévinas, Emmanuel, 2000, *Totalité et infinit*, Paris, Le livre de poche.
- Liebknrecht, W., 1976, „Zu Trutz und Schutz, Festrede, gehalten zum Stiftungsfest des Crimmitschauer Volksvereins am 22. Oktober 1871”, in *Kleine politische Schritten*, Leipzig.
- Lindenberg, S.M., 1998, *Solidarity: Its microfoundations and macro-dependence. A framing approach*. In P. Doreian and T.J. Fararo (Eds.), *The problem of solidarity: Theories and models* (pp. 61-112). Amsterdam: Gordon and Breach.
- Lockwood, D., 1992, *Solidarity and Schism: “The Problem of Disorder” in Durkheimian and Marxist Sociology*, Oxford: Clarendon Press.
- Luhmann, N., 1984, *Solidarität in der Welt der 80er Jahre: Leistungsgesellschaft und Sozialstaat*, Helbing and Lichtenhahn, Basel and Frankfurt/Main, pp. 79-96.
- Lukács G., 1923/1971, *Geschichte und Klassenbewusstsein*, Neuwied: Lucher-hand, prefață.
- MacIntyre, A., 1988, *Whose Justice? Which Rationality?* University of Notre Dame Press, Paris.
- Marx, K., Friedrich Engels, 1966, *Opere*, vol. 2, 3, Editura Politică, București.
- Marga, Andrei, 2002, *Ieșirea din trecut*, Editura Alma Mater, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2004, *Cotitura Culturală – consecințe filosofice ale tranziției*, Cluj University Press, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2006a, *Religia în era globalizării*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2006b, *Filosofia unificării europene*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2007, *Relativismul și consecințele sale*, Editura Presa universitară clujeană, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2008a, *Philosophia et Theologia Hodie*, Ediția a II a, Ed. FSE, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2008b, *La sortie du relativisme*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj Napoca.
- Marga, Andrei, 2009, *Criza și după criză*, Editura Eikon, Cluj Napoca.
- Margolis, H., 1982, *Selfishness, altruism and rationality: A theory of social choice*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Maritain, Jacques, 1936/1990, *Humanisme intégral*, Paris, Fernand Aubier.
- Marx, K., Friedrich Engels, 1966, *Opere*, vol. 23, Editura Politică, cartea I.
- Mărginean, Ioan, Precupețu Iuliana (coordonatori), 2011, *Calitatea vieții în România 2010*, Editura Expert, București.
- Merrien, F.-X, Parchet, R., Kernén A., 2005, *L'état social. Une perspective internationale*, Paris, Armand Colin, „U”.
- Meuret, D., 2000, „Les politiques de discrimination positive en France et a l' étranger.” In van Zanten A. (dir), *L'école. L'etat des savoirs*, Paris, La Découverte, p. 112-120.
- Miley, Karla, 2006, *Practica asistenței sociale*, Editura Polirom, București.
- Miroiu, Mihaela, 1995, *Filosofia – antologie de texte pentru temele Dreptate și Fericire*, Editura All Educațional, București.
- Moltmann, J., 1989, *Creating a Just Future. The Politics of Peace and the Ethics of Creation in a Threatened World*. London: SCM Press.
- Moore, B., 1978, *Injustice: The Social Bases of Obedience and Revolt*. Basingstoke: Macmillan.

- Moyhinan, Robert, 2007, *La vision spiriuelle de Benoit XVI*, Edition Fides, Paris.
- Neculau, A., Pierre De Visscher, 2001, *Dinamica grupurilor*, Ed. Polirom, Iasi.
- Neamțu, George, 2000, *Elemente specifice de asistență socială*, Editura Polirom, București.
- Neamțu, George, 2003, *Tratat de asistență socială*, Editura Polirom, Bucuresti.
- Nicolescu, Basarab, 2007, *Transdisciplinaritatea*, Editura Junimea, Iași.
- Oblet, T., 2005, *Gouverner la ville, Les voies urbaines de la démocratie moderne*, Paris.
- Obama, Barack, 2006, *The Audacity of Hope. Thought on Reclaiming the American Dream*, Vintage Books, New York.
- Offé, C., 1987, “*Democracy against the welfare state? Structural foundation of neoconservative political opportunities*”, *Political Theory* 4 (5).
- Paolo IV, 1967, *Lettera Enciclica Populorum Progresio di Sua Santia Paolo VI*. Milan.
- Pantelimon, Golu, 1974, *Psihologie socială*, Ed. Didactica si Pedagogica, Bucuresti.
- Parijs, P., 1991, *Qu'est-ce qu'une société juste? Introduction a la pratique de la philosophie polithique*, Paris, Edition du Seuil.
- Parijs, P., 1999, *Refonder la solidarité* - Les editions du Cerf, Paris.
- Patrick Doreian, Thomas Fararo, 1998, *The Problem of Solidarity - theories and models*, Gordon and Breach Publishers, Pittsburg.
- Paugam, Serge, 2007, *Repenser la solidarité - L'apport des sciences sociale*, Presse universitaire de France.
- Păcurariu, Mircea, 1997, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Editura IBMBOR, Bucuresti.
- Petecel Stella, 1988, *Studiu introductiv la Aristotel, Etica Nicomahică*, Editura Științifică și Enciclopedică, București.
- Pius XI, 1931, *Quadragesimo Anno. Lettera Enciclica di S.S. Pio XI*. Rome : The Vatican.
- Ponea, Simona; Porumb, Ecaterina Maria; Racles, Andreea, Rogojanu, Catalin, 2009, *Deschideri postmoderne in sociologie si asistenta sociala*, Editura Lumen, Iași.
- Popescu, Teodor M., 1983, *Caritatea creștină*, în rev. *Biserica Ortodoxă Română*, nr. 1-3.
- Préteceille, E., 2006, *La segregation a-t-elle augmenté? La métropole parisienne entre polarizstion et mixité, Société contemporaines*, 62, p. 69-91.
- Radu, I., 1994, *Factorii activității de grup*, Editura Exe, Cluj-Napoca.
- Ratzinger, Joseph, 2007, *Interpretarea biblică în criză*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj Napoca.
- Ratzinger, Joseph, 2008, *Europa în criza culturilor*, Biblioteca Apostrof, Cluj Napoca.
- Rawls, J., 1971, *A Theory of Justice*, Oxford University Press, Oxford et al.
- Restoux, Pauline, 2008, *Le handicap et la solidarité internationale*, Les Editions Milan, Aubin Imprimeur, Toulouse.
- Riedel, Manfred, 1988, *Comprehensiune sau explicare?* Editura Dacia, Cluj Napoca.
- Rorty, R., 1989, *Contingență, Ironie și solidaritate*, Editura All Educațional, București.
- Rorty, R., 1990, *Science et solidarité-la verité sans le pouvoir*, traducere Jean Pierre Cametti, Editura Tardy Quercy, Cahors.
- Rorty, R., 2003, *Adevăr și progres*, traducere Mihaela Cabulea, Editura Univers, București.
- Rosenkranz, K., 1963, *Georg Wilhelm Friederich Hegels Leben*, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt.
- Ross, David, 1998, *Aristotel*, Traducere Ioan Lucian Muntean și Richard Rus, Editura Humanitas, București.
- Roubini, Nouriel, Brad Sester, 2004, *Bailouts or bail-ins, Responding to Financial Crisis in Emerging Economis*, Institute for international economics, Denvers, SUA.
- Roubini, Nouriel and Stephen Mihm, 2010, *Crisis economics*, Penguins Books.
- Rousseau, J.J., 2007, *Despre contractul social, sau principiile dreptului politic*, Editura Mondero, București.
- Russ, J., 2000, *Istoria filosofiei. Inventarea lumii moderne*. Editura Univers Enciclopedic, București.
- Sartre, J, 1960, *Critique de la raison dialectique*, 2 vol., col „Bibliotheque de philosophie”, Gallimard.

- Sandu, Antonio, 2010, *Filosofia socială*, Editura Cristal, Iași.
- Sellars, Wilfrid, 1982, *Science and Methaphysics*, Brill Academic Pub.
- Schmelter, J., 1991, *Solidarität: Die Entwicklungsgeschichte eines sozialetischen Schlüsselbegriffs*, University of München.
- Schwery, Henry, 2007, *Chemins de solidarity*, Editions Saint-Augustin, St. Maurice, Suisse.
- Seneca, 1981, *Scrieri filosofice alese, Antologie*, traducere Paula Bălașa, Editura Minerva, București.
- Simmel, George, 1955, *Conflict and The web of Group*, The Free Press, New York, USA.
- Singer, Peter, 1996, *Hegel*, traducere Cătălin Avramescu, Editura Humanitas, București.
- Singly, F., 1996, *Le soi, le couple et la famille*, Paris, Nathan.
- Sophie, Charlier, et d'autres auteurs, 2004, *Une solidarité en actes*, UCL – Presses Universitaire de Louvain, Louvain.
- Spengler, Oswald, 1948, *Le déclin de l'Occident*, Calimard, Paris, vol I, pag 44
- Stăniloae, Dumitru, 1978, *Teologia Dogmatică Ortodoxă*, Editura IBMBOR, București, vol. I- II.
- Stăniloae, Dumitru, 1983, *Iisus Hristos sau restaurarea omului*, Sibiu.
- Stjernø, S., 2005, *Solidarity in Europe – The History of an Idea*, Cambridge University Press.
- Suptot, A., 1999, *Les métamorphoses de la solidarité civile*, Droit social, nr. 1, Janvier.
- Ștefănescu, Gheorghe Rafael, 2005, *Amintiri din România socialistă*, Editura Mirador, Arad.
- Ștefăroiu, Petru, 2009, *Teoria fericirii în asistență socială*, Editura Lumen, Iași.
- Tocqueville, Alexis de, 1981, *Democracy in America*, The Modern Library, New York.
- Thomas de Aquino, 1998, *De ente et essentia. Despre fiind și esență*, traducere Eugen Munteanu, Editura Polirom, Iași.
- Tsatsos, Constantin, 1979, *Filosofia socială a vechilor greci*, Editura Univers, București.
- Touraine Alain, Francois Dubet, Michel Wieviorka, Jan Strzelecki, 1982, *Solidarité - Analyse d'un mouvement social – Pologne 1980-1981*, Librairie Arthème Fayard.
- Touraine, Alain, 1992, *Critique de la modernité*, Fayard, Paris.
- Touraine, Alain., 2000, *Can We Live Together? Equality and Difference*. Cambridge Press.
- Trivers, R. L., 1971, *The evolution of reciprocal altruism*. Quarterly Review of Biology, 6.
- Vaillancourt, Yves; Christian Jette, 2003, *L'conomie sociale dans les service a domicile*, Presse de L'Universite de Quebec.
- Venne, Michel, 2008, *Oser la solidarité – Bibliotheque de Quebeque*, Les Editions Fides.
- Vicovan, Ion, 2007, *Dați-le voi să mănânce! Filantropia creștină, istorie și spiritualitate creștină*, Iași, Editura Trinitas.
- Weber, M. (eds.) 1978, *Economy and Society. An Outline of Interpretive Sociology*. Berkley: University of California.
- Wildt, A., 1993, *Solidarität*, in *Brockhaus- Enzyklopädie*, vol.20, 19th ed., Brockhaus, Mannheim, pp.428-431.
- Zamfir, Cătălin și Vlăsceanu, Lazăr, 1998, *Dicționar de sociologie*, Editura Babel, București.

REVUES

- Arneson, R. J., 1989, *Equality and equal opportunity for welfare*, „Philosophical Studies”, p. 77-93.
- Arhiepiscopia Craiovei, *Asistența socială în spiritul filantropiei*, 2004, Craiova, p 125,
- Beck, U., 2001, *La religion séculaire de l'amour*, „Comprendre” , nr. 2 , p. 29-44.
- Biserica Ortodoxă Română*, Buletinul oficial al Patriarhiei Române, 1970, anul LXXXVIII, nr. 7-8, Editura IBMBOR, București.
- Coman, V., 1945, *Creștinismul și dreptatea socială*, (Revista *Transilvania*, 1945, nr. 9-10, p. 243).
- Coman, Ioan, 1976, *Apostolatul social in B.O.R.*, în Revista *Mitropolia Banatului*, 1976, nr. 5, pag. 498.
- Fararo, Thomas and Patrick Doreian, 1984, “Tripartite Structural Analysis”. *Social Networks* 6:141-175.
- Fleurbaey, M., 1995a, *Equality and Responsability*. „European Economic Review”, 39, p 683-689.
- Fleurbaey, M., 1999, *Fair allocation with unequal production skills: The solidarity approach to compensation*, „Social Choice and Welfare”, 16, p. 569-583.
- Francois Furet, *Les Russes finissent la Revolution francaise*, Liberation, 27 Août 1991.
- Glasul Bisericii*, Revista oficială Sfintei Mitropolii a Ungrovlahiei, anul XXXVIII, nr. 5-6, Tipografia IBMBOR București, 1979.
- Homans, George C., 1958, *Social Behavior as Exchange*, *American Journal of Sociology* p.597-606.
- Honneth, A., 1995, *Das Andere der Gerechtigkeit*, in P. Fischer (ed.), *Freiheit oder Gerechtigkeit*, Reclam, Leipzig.
- Ioan Hrisostomul, 2005, *Tâlcuiri la Epistola Întâi către Timotei*, Editura Nemira, București.
- Labour, 1970, „Labour Manifesto 1970”. *Now Britain's Strong: Let's make it great to live in* Craig.
- LWF, 1948, *Proceedings of the Lutheran World Federation Assembly*. Lund, Sweden, 30 june-6 july 1947, Philadelphia: United Lutheran Publication House.
- Marcu, Grigorie, 1979, *Unitate si diversitate in Noul Testament si in Biserica Primara*, in *Mitropolia Ardealului*, nr. 7-9.
- Mitropolia Moldovei și Sucevei*, 1959, Revista Oficială a Arhiepiscopiei Iașilor și a Episcopiei Romanului și Hușilor, anul XXXV, nr. 3-4, Tipografia Centrului Mitropolitan Mănăstirea Neamț, Târgu Neamț, septembrie-decembrie.
- Mitropolia Moldovei și Sucevei*, 1960, Revista Oficială a Arhiepiscopiei Iașilor și a Episcopiei Romanului și Hușilor, anul XXXVI, nr 9-12, Tipografia Centrului Mitropolitan Mănăstirea Neamț, Târgu Neamț, septembrie-decembrie.
- Ortodoxia*, Revista Patriarhiei Române, 1967, anul XIX, nr. 2, Tipografia IBMBOR, aprilie- iunie, București.
- Justin Martirul și Filosoful, 1980, *Apologia I*, colecția „PSB”, volumul 2, EIMBOR, București.
- Plămădeală Antonie, *Biserica slujitoare în Sfânta Scriptură și în Teologia contemporană*, în „ST”, anul XXIV, 192, nr. 5-8.
- Pistru, Constantin, 1966, *Despre unitatea și diversitatea Bisericii în epoca primară*, (*Mitropolia Olteniei*, nr.1-2, p. 189).
- Remi, Brague, 1999, *Europe, la voie romaine*, Criterion, Paris, 1992, 189 p. - 2e éd. revue et augmentée, ib., 1993, 206 p. - 3e éd. revue et augmentée, Folio-essais, NRF, Paris.
- Sârbu, Corneliu, 1957, *Aspectul Social al Bisericii*, (*Mitropolia Moldovei si Sucevei*, 1957, nr.8-9, pag. 721).
- Samir, Golam, 1973, *Vasiliada sau instituția de binefacere a Sfântului Vasile cel Mare*, *Glasul Bisericii*, 1973, nr. 7-8.
- Stan, Liviu, 1955, *Ideea socială în Vechea Biserică creștină*, (*Ortodoxia*. 1955, nr.1).
- Stan, Liviu, *Instituții de asistență socială în Biserica veche*, (*Ortodoxia*. 1957, nr.1.).
- Studii Teologice – Revista Institutelor Teologice din Patriarhia Română*, 1983, anul XXXV, nr 9/10, Editura IBMBOR București.
- Studii Teologice – Revista Institutelor Teologice din Patriarhia Română*, 1978, Seria a II a, anul XXX, nr 1-20, Tipografia Institutului biblic și de misiune al BOR, București, pp. 113-125.
- Studii Teologice – Revista Institutelor Teologice din Patriarhia Română*, 1968, Seria a II a, anul XX, nr 9/10, Tipografia IBMBOR, București, pp. 722-731.
- Vornicescu, Arhim. Nestor, 1968, *Îngrijirea sănătății în vechile noastre mănăstiri*, în rev. *MO*, an XX, nr. 22, pag.156.

WEBOGRAFIE

<http://www.adevarul.ro/financiar/avertisment/> 30.06.2010.

<http://ro.wikipedia.org/wiki/CAER>.

[http://ro.wikipedia.org/wiki/Istoria_Uniunii_Sovietice_\(1927-1953\)](http://ro.wikipedia.org/wiki/Istoria_Uniunii_Sovietice_(1927-1953)).

http://ro.wikipedia.org/wiki/Frontul_Democratiei_si_Unitatii_Socialiste.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvements_et_partis_politiques.

<http://www.ziare.com/politica/revolutia/ce-am-facut-in-20-de-ani-1006014>.

<http://www.ziare.com/articole/nouriel+roubini+economie+romania/30.06.2010>.

<http://www.romanialibera.ro/bani-afaceri/criza/analiza-britanica/30.06.2010>

<http://www.mmuncii.ro/ro/domenii/politici-familiale-incluziune-si-asistenta-sociala>.

<http://nuke.filantropia.biz/Europa/tabid/470/Default.aspx>.

http://www.avocatnet.ro/content/articles/id_1337/p_10/Constitutia-Europeana.

<http://istoriiregasiite.wordpress.com/2010/09/25/elitele-romanesti-de-odinioara-si-de-acum>.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Gide

<http://npcr.ro/p-c-r/program-politic.html>

http://ro.wikipedia.org/wiki/Frontul_Democratiei_si_Unitatii_Socialiste

<http://www.adevarul.ro/financiar/avertisment/> 30.06.2010

<http://www.ziare.com/articole/nouriel+roubini+economie+romania>

<http://www.romanialibera.ro/bani-afaceri/criza/analiza-britanica>

<http://www.mmuncii.ro/ro/domenii/politici-familiale-incluziune-asistenta-sociala-view.html>

<http://www.jacquesderrida.com.ar/france/autri.htm>

http://ro.wikipedia.org/wiki/Uniunea_Europeana

<http://ro.wikipedia.org/wiki/Globalizare>

http://ro.wikipedia.org/wiki/Societate_civila

http://www.iccv.ro/sites/default/files/Calitatea_Vietii_2010.pdf